DE FAIM ET DE SOIF...

Témoignage de Marie-France, boulangère



Pour moi, manger c'est important.

Mais mon mari, à la fin, il ne pouvait plus manger... J'avais beau essayé de le forcer, il ne pouvait pas. C'est quand il a commencé à ne plus pouvoir boire que là, j'ai demandé au docteur : vous allez faire quelque chose, vous ne pouvez pas le laisser mourir de soif. Faites-lui une perfusion ! C'est vrai, quoi ! De nos jours, on ne peut pas laisser quelqu'un mourir de soif, n'est-ce pas...

EN FINIR AVEC

Dr Bernard Devalois, responsable du service de médecine palliative, CHRD de Pontoise



C'est vrai que souvent les gens imaginent qu'il faut absolument « faire manger » les malades en fin de vie, voire les nourrir artificiellement. Mais c'est une erreur.

Si quelqu'un n'a pas faim, par définition, il ne peut pas mourir de faim !

C'est la maladie qui le fait mourir, pas l'insuffisance de l'alimentation. Parfois même, les calories absorbées profitent davantage à la tumeur qu'au patient...

De la même façon, si le patient n'a pas soif, il ne peut pas mourir de soif!

La plupart du temps, non seulement, il n'est pas utile, mais il est même parfois inconfortable d'hydrater artificiellement un malade en toute fin de vie. C'est un acharnement inutile qui ne sert qu'à maintenir en vie artificiellement, sans apporter de confort.

Pour éviter la soif (ou la sécheresse de bouche) chez une personne en fin de vie, il y a bien mieux à faire que la perfusion : ce sont les soins de bouche qui permettent d'hydrater correctement la muqueuse buccale. Les proches peuvent facilement réaliser ce geste simple et très apprécié par les patients.

Il faut absolument en finir avec cette idée fausse qui consiste à affirmer que l'absence de perfusion chez des malades en soins palliatifs conduit à les faire mourir de faim et de soif...

C'est une grave contre-vérité.

ALLER PLUS LOIN

Il ne faut pas confondre l'alimentation (qui consiste à absorber par la bouche des aliments) et la nutrition artificielle qui consiste à administrer sur prescription médicale des substances nutritives par un tube placé dans l'estomac ou dans une veine.

De même, boire par la bouche et recevoir une hydratation artificielle (par voie intraveineuse ou sous-cutanée) sont des choses très différentes.

Si assurer une nourriture et une boisson suffisante à des patients qui le réclament sont des soins indispensables, la nutrition et l'hydratation artificielle sont des soins visant à maintenir artificiellement en vie, ce qui est souvent indispensable pour un grand nombre de malades en réanimation, mais qui n'apportent pas de confort spécifique pour les malades en toute fin de vie.

Si chaque cas est particulier, la pratique systématique d'une nutrition et/ou d'une hydratation artificielle en toute fin de vie (ce que l'on appelle la phase agonique) n'apparaît pas, en règle générale, souhaitable.

16 17